

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/L-Amerique-Latine-choie-ses-enfants-avec-des-livres>

L'Amérique Latine choie ses enfants avec des livres

- Livres -

Date de mise en ligne : lundi 15 juin 2015

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

En mars 2013, Isol, illustratrice argentine quasi inconnue en dehors du monde hispanique, décrochait l'[Astrid Lindgren Memorial Award](#) (ALMA), équivalent du Nobel dans le domaine de l'édition jeunesse. La distinction suédoise a permis une prise de conscience du dynamisme de la création éditoriale latino-américaine. Depuis, les récompenses internationales se succèdent, tout comme les traductions. L'éditeur Rue du monde, qui fut précurseur dans l'attention portée aux livres novateurs venus du Mexique, vient ainsi de faire paraître en France le dernier titre d'Isol, en même temps que l'édition originale. Dans un style singulier associant regard bienveillant et humour décapant, *Le Bibou* déploie l'observation faussement scientifique du nouveau-né vu comme un extraterrestre tout juste débarqué sur Terre, dans une ode décontractée « voire triviale » aux premiers instants de la vie [1].

Au Mexique, au Brésil, en Argentine ou au Venezuela, l'album illustré s'est épanoui, comme tous les autres arts, après le renversement des dictatures. C'est souvent en organisant par eux-mêmes le marché, en créant des prix et des salons littéraires, ou en s'associant, y compris en autogestion, qu'éditeurs et illustrateurs ont pu faire de l'objet rare et peu reconnu qu'était alors le livre d'images un objet à la pointe de l'édition sud-américaine. Les programmes gouvernementaux y ont largement contribué par l'achat de millions d'ouvrages distribués aux écoliers. Si le système n'est pas sans risque « celui de l'uniformisation ou du contrôle des contenus », force est de constater que de tels dispositifs soutiennent, aux dires mêmes des éditeurs, la constitution d'un regard éclairé, grâce à des commissions soucieuses de préserver la singularité et la diversité de la production.

Au Mexique, le soutien a même pris la forme d'une maison d'édition dépendante de l'Etat, le Fondo de Cultura Económica, dont le catalogue jeunesse témoigne d'une démarche exigeante. Le développement de la lecture publique y participe également de plus en plus, notamment par le biais de « bibliothèques-parcs ». Sur le modèle colombien d'établissements intégrés aux quartiers en grande difficulté, celles-ci fleurissent actuellement dans les favelas de Rio de Janeiro. Elles réinventent les usages de la bibliothèque en centrant leurs politiques sur le public et en s'attachant à une vision humaniste de la culture. L'ensemble contribue non seulement à la vitalité de l'édition, mais, tout aussi sûrement, à la formation des lecteurs.

Cette production plurielle et hybride traduit un désir de prendre part à l'internationalisation de la littérature graphique en jouant un rôle prépondérant dans ses innovations, tout en maintenant vivante la source nourricière des particularismes de la culture populaire et de l'héritage indigène. A l'influence constructiviste de la Vénézuélienne Menena Cottin, dont les albums pour les petits privilégient l'épure et l'inventivité formelle [2], répond ainsi la luxuriance des figures enchevêtrées et chatoyantes du Brésilien Roger Mello, mis à l'honneur en 2014 par le prix Hans Christian Andersen de l'Union internationale pour les livres de jeunesse (IBBY).

Cette conjugaison d'inspirations est sans doute ce qui distingue le plus sûrement l'illustration latino-américaine. L'album *Abecedario* en fournit un exemple récent en reprenant un genre traditionnel en Europe, l'abécédaire : à la place de la kyrielle d'objets usuels du quotidien de l'enfant, il présente un registre dynamique de verbes d'action. Les phrases associées font jouer, danser, courir les personnages multiples, libres et impertinents de cet album élégant, moderne et incroyablement joyeux [3].

Que ce titre et son éditeur, *Pequeño Editor*, un collectif d'auteurs argentins, aient été distingués lors de la dernière édition de la Foire du livre pour enfants de Bologne achève de donner corps aux rêves conjugués d'internationalisation, d'innovation et d'expression des singularités locales de l'édition latino-américaine, par l'affirmation splendide d'un modèle remarquablement original.

Sophie Van der Linden pour [Le Monde diplomatique](#)

Titre original : « L'Amérique latine choisit les enfants »

[Le Monde diplomatique](#), juin 2015

[1] [Isol](#), « [Le Bibou](#) », Rue du monde, Voisins-le-Bretonneux, 2015, 64 pages, 17,50 euros.

[2] [Menena Cottin](#), « [Pas tant que ça](#) », Thierry Magnier, coll. « Tête de lard », Paris, 2014, 24 pages, 6,60 euros.

[3] Ruth Kaufman, Raquel Franco (textes) et Diego Bianki (illustrations), « [Abecedario. Abrir, bailar, comer y otras palabras importantes](#) », Pequeño Editor, Buenos Aires, 2015, 36 pages, 22,44 euros.